

L'hippodrome sort le grand jeu pour sa rentrée nationale

Le Grand National du Trot a attiré, hier, les plus grands drivers français. L'hippodrome du Petit-Saint-Jean n'a pas eu de mal à faire le plein. Un public enthousiaste.

Les amateurs d'hippisme avaient rendez-vous, hier après-midi, à l'hippodrome du Petit-Saint-Jean pour la seconde réunion de la saison avec comme point d'orgue le Grand National du Trot, l'épreuve fétiche des turfistes. Sur le parking extérieur, il fallait se faufiler pour dénicher une place de stationnement.

Dans l'hippodrome même, c'était la foule des grands jours. « De mémoire de turfiste, il y a bien longtemps que je n'avais pas vu autant de monde dans l'enceinte », souligne Patrick Carrez, un habitué des lieux, présent à quasiment chaque course nationale organisée à Amiens.

Le Grand National du Trot, un invité de prestige en la personne du boxeur Brahim Asloum, des drivers de renom, les vacances scolaires et le beau temps en prime, il n'en fallait pas plus pour que l'hippodrome ne fasse le plein.

Freddy Tellier d'Airaines est venu accompagné de son fils et d'un ami. « Nous sommes des fidèles de l'hippodrome. Nous sommes turfistes et quand il y a de grandes occasions comme aujourd'hui, on essaie de se libérer pour être au rendez-vous. Il y a du spectacle, du beau monde et des animations. Tout est réuni pour que l'on passe un bon moment ». Ce turfiste a déjà coché les prochaines dates sur son agenda, « car même pour les petites courses de moindre intérêt, le plaisir est le même ».

Du plaisir, Hélène en a également pris. Elle est venue en voisine avec des amies, elle qui habite le quartier du Petit-Saint-Jean. C'est la première fois qu'elle se rend à l'hippodrome et certainement pas la dernière. « D'habitude, on regarde les chevaux de notre jardin. Ça fait quinze ans qu'on les voit de notre maison, mais cette année, on a décidé de franchir le pas et de vivre l'événement au plus près. C'était plus par curiosité et nous ne sommes pas dé-



La réunion amiénoise a attiré les parieurs mais également les curieux. (PHOTO FRED DOUCHET)

« Amiens dans le top 10 de province »

Après notre tour en tribune auprès du public, une visite des box à la rencontre des jockeys, habitués pour certains des hippodromes de province et de la région parisienne. « C'est un très bel hippodrome avec un bon champ de course. Les installations sont superbes. De toute façon, il n'y a pas un Grand National de Trot pour rien. C'est amplement justifié », souligne Yohann Salaun, un jockey de la région caennaise. Près de lui, un propriétaire de chevaux de la région parisienne s'approche de nous et y va de son petit commentaire : « Amiens dans le top 10 des hippodromes de province pour les trotteurs ».

Cédric Terry, venu tout droit de la Manche est du même avis. « C'est un bel hippodrome. Il y a d'excellentes infrastructures et la piste est pas mal. C'est un peu similaire aux hippodromes de ma région. En plus, je trouve qu'il y a toujours de l'ambiance ici. » Originaire du Pas-de-Calais, Ber-

nard Courquin connaît parfaitement les lieux et il en garde d'excellents souvenirs. « La première fois que j'ai couru ici, j'ai fini 3^{ème} avec un cheval qui était coté à 90/1 ». Le jockey connaît l'hippodrome du Petit-Saint-Jean depuis une dizaine d'années. « J'ai vu l'évolution positive au niveau des installations, comme dans la majorité des hippodromes de France. »

Le mot de la fin pour le local du jour, Patrick Desprez, de Roye. « Cet hippodrome, je le connais par cœur. Les installations se sont bien améliorées. C'est vraiment génial. En plus, il y a un régisseur qui nous ouvre régulièrement les portes pour qu'on puisse s'entraîner. La piste est bonne, l'accueil est excellent. » Puis de se rappeler du passé récent. « Il y a cinq ans, c'était d'un triste ici, il n'y avait pas de Grand Prix. Aujourd'hui, tout a changé au niveau des infrastructures pour le grand plaisir du public et du monde hippique. »

« Maintenant Amiens, ça vaut largement les hippodromes parisiens »

M. et Mme Ansart de Flers-sur-Noye

cues. »

La jeune femme a également pris goût au jeu. « C'est la première fois que je mise sur des chevaux et en plus, du premier coup, j'ai gagné. » Un jouant au hasard sur un cheval qui porte son prénom et qui lui a porté chance : Reine d'Hélène.

Originaires de Flers-sur-Noye, M. et Mme Ansart ont tenu à être présents à ce grand rendez-vous hippique. « On essaie de venir quand on peut. On aime les chevaux et on vient occasionnellement à l'hippodrome d'Amiens. »

Le couple reconnaît au passage que les équipements se sont bien améliorés et l'ambiance avec. « On a connu les lieux à une époque, il y a 4-5 ans, où c'était vraiment tristounet. Il n'y avait pas d'animation, c'était d'une tristesse à mourir. Ça manquait cruellement d'animation. L'hippodrome a évolué dans le bon sens du terme et aujourd'hui, on peut même y ramener sa famille car tout le monde y prend du plaisir ». M. Ansart va même jusqu'à dire : « Maintenant Amiens ça vaut les hippodromes parisiens. »

Philippe Gontiez s'est déplacé de Senlis pour cet événement. « Je suis plus habitué à l'hippodrome de Chantilly où je viens en voisin. Ce n'est pas du tout la même ambiance, ni le même public d'ailleurs. Ici, pour les courses de trot, c'est plus populaire et plus familial. Je préfère à Chantilly, où c'est plus huppé et où les gens sont coincés ».

Une ambiance qui a apparemment conquis l'ensemble du public.

CHRISTOPHE BERGER

GLO0107A